

Il était environ deux heures du matin quand M. le marquis arriva au bout de la rue de l'Université, en face de l'hôtel de la princesse, sa mère. L'hôtel de Montfort était situé non loin du palais Bourbon, et presque à l'encoignure de la petite rue de Courty. Gaston passa sans s'arrêter devant la grande et belle porte cochère ; il tourna, toujours courant, l'angle de la rue de Courty et sonna à la porte bâtarde d'une maison de modeste apparence qui était adossée aux revers des jardins de l'hôtel.

Ce simple détail topographique expliquera peut-être au lecteur l'innocent et muet mystère des sentiments de Gaston et de Lénor. La petite fenêtre de Lénor donnait sur le vaste jardin où Gaston, depuis un mois, — se promenait sans cesse.

On ouvrit. Gaston monta au troisième étage et fut introduit par M. d'Arnheim lui-même dans un appartement de pauvre apparence. La petite chienne épagneule, Mina, vint faire fête à son ami, M. d'Arnheim, silencieux et grave, ouvrit son cabinet, dont il referma ensuite la porte. Cinq heures du matin sonnaient à l'horloge du palais Bourbon quand la porte du cabinet de M. d'Arnheim fut ouverte de nouveau pour donner passage à Gaston qui se retirait.

Il y avait eu entre eux un pacte conclu, car ils se donnèrent la main avant de se séparer.

XI. LE BORDEREAU.

Il y avait sur la table un bol de punch qui fumait, un large bol, déjà vide à moitié. Ils étaient là tous deux, le grand et le petit. M. le baron d'Altenheimer se promenait de long en large dans la chambre avec une énorme pipe prussienne pendue aux dents. Sa forêt de cheveux noirs l'avait quitté : c'était un long jeune homme, d'un châtain roux et presque chauve. Son habit noir était remplacé par une veste turque aux broderies d'or passées et rongées. Monsignor Bénédicte avait une robe de chambre de satin cramoisi et se couchait tout de son long sur un vieux canapé avec un cigare de la Havane entre les lèvres. Sous la robe de chambre, on voyait apparaître la col noire de sa soutanelle que le paresseux n'avait point dépouillée. La pièce était vaste et haute d'étage, mais mal tenue et meublée de bric à brac. Elle avait deux lits. On y sentait à plein nez le garni de bas ordre. Ses deux fenêtres aux carreaux jaunis donnaient sur la rue Saint-Antoine, aux environs de l'Hôtel-de-Ville.

Ils avaient l'air tous deux d'être en joyeuse humeur et causaient comme deux bons frères.

—Dimanche matin, il y aura du bruit à l'hôtel des Princes ! dit le grand en riant.

—On était mieux là qu'ici, répliqua le petit ; j'aime cette rue de Richelieu. Si jamais je viens m'établir à Paris pour tout à fait, je me donne un hôtel au coin de la rue du Richelieu et du boulevard.

—Moi, je préfère cette riante maison qui regarde la rue de la Paix, reprit le baron, l'hôtel d'Osmond, je crois : je me paierai cela quelque matin.....Mais je pense au bruit qu'on fera demain chez nous !

Il se mit à rire.

—Tu as été superbe ! dit le cadet du bout des lèvres.

—Et toi bien gentil, riposta l'ainé : mais il faut avouer aussi que ces Parisiens sont la crème des dupes.

—Le peuple le plus spirituel de l'univers ! murmura Bénédicte en baillant.

M. le baron reprit sa promenade :

—Il y a beaucoup de petites machines dans cette quête, poursuivit-il d'un ton dédaigneux ; excepté ta bague et ma boîte, je ne vois guère que le bracelet de la princesse.....

—Veux-tu que je te dise ? repartit Bénédicte, les parisiennes font faire des bijoux pour les jours de quête.

Le baron sourit et avala un plein verre de punch d'un coup. Il emplît ensuite le verre de monsignor, qui le but aussi jusqu'au fond, mais à petites gorgées.

—Nous n'aurons pas un millier de louis de tout cela, reprit-il ; décidément, Paris est une baraque !

—Pour travailler, oui.... mais quand on est retiré des affaires....

—Ah ça ! s'interrompit ici l'ainé, qui déposa sur la table son immense pipe de porcelaine ; j'ai prononcé le mot : parlons affaires. Voilà qu'il est une heure du matin, ce n'est pas la peine de nous coucher ; à quatre heures, il faut que nous soyons sur la route de Boulogne.

—J'ai sommeil, dit monsignor, qui bâilla pour la seconde fois et s'étira paresseusement sur son canapé.

—Notre sûreté exige....

—Laisse donc !... qui diable veux-tu qui vienne nous dénicher ici ?

—On a vu des choses plus étonnantes que cela, fit le grand.

—Il y a deux endroits pour se cacher, répliqua le petit : Paris et la Forêt-Noire ; mais Paris vaut dix fois la Forêt-Noire !

—Mais tu étais décidé..., fit le baron qui se rapprocha.

—J'ai changé d'avis, prononça sèchement Bénédicte.

—Tu ne veux plus partir ?

—Si fait, mais pas cette nuit.

—Pourquoi cela ?

—J'ai mes raisons.

—Quelque folie ! s'écria l'ainé avec mauvaise humeur.

—C'est possible, répondit le cadet, mais je suis mon maître et libre de faire des folies.

Le baron fit effort pour contenir la colère qui déjà grondait en lui.

—Voyons, dit-il avec rudesse, mais sans perdre son calme, dis-nous ce que Satan t'a mis en tête ; parle !

(A CONTINUER.)

